



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

Recensions par année de publication | 2020

---

### Florent Coste, *L'Inflammatorium Poenitentiae. Le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination*

Karin Ueltschi

---



#### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/15855>

DOI: 10.4000/crm.15855

ISSN: 2273-0893

#### Publisher

Classiques Garnier

#### Electronic reference

Karin Ueltschi, "Florent Coste, *L'Inflammatorium Poenitentiae. Le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination*", *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Reviews, Online since 31 January 2020, connection on 16 January 2021. URL: <http://journals.openedition.org/crm/15855> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/crm.15855>

---

This text was automatically generated on 16 January 2021.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Florent Coste, *L'Inflammatorium Poenitentiae. Le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination*

Karin Ueltschi

---

## REFERENCES

Florent Coste, *L'Inflammatorium Poenitentiae. Le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination*, Genève, Droz (« Publications romanes et françaises » 269), 2019, 176 p. ISBN 978-2-600-05921-3

- 1 Florent Coste, auteur d'une thèse de doctorat préparée sous la direction de Jean-Marie Fritz autour de la *Légende dorée*, nous offre ici l'édition, la traduction et l'étude d'un texte étonnant et méconnu, peut-être parce qu'il est inclassable tout en relevant de plusieurs inspirations bien identifiées, notamment les visions et voyages dans l'au-delà qui en présentent une géographie, la plupart du temps paradisiaque ou infernale. Il s'inscrit donc dans une longue tradition monastique chargée de préfigurer le paradis et d'en susciter le désir. L'ouvrage s'ouvre sur une interpellation du lecteur : « Imagine... ». Il s'agit de projeter devant le regard intérieur un pays de beauté et d'abondance, gouverné par la sagesse et la charité. L'ouvrage en effet se présente comme une invitation qu'adresse l'auteur à un destinataire victime de l'acédie, pour l'encourager à coopérer activement à la création de ce monde parfait ; cette image suscitée par un effort de la volonté et « l'inflammation de l'esprit » est proposée comme une source de guérison.
- 2 Au lieu de présenter les affres infernales que prépare au coupable une vie de péchés, comme le fait d'ordinaire la théologie morale et pastorale (la fameuse « prédication par la crainte ») et qui ne peut qu'alimenter l'abattement, ce texte au contraire propose de conduire à un état de béatitude celui qui en suit les recommandations pour lutter efficacement contre le redoutable mal du moine, du clerc et de l'intellectuel qu'est

l'acédie, forme de tristesse, de torpeur, de dérélition et de mélancolie tout à la fois. L'ouvrage se présente ainsi comme un véritable antidote à cette forme médiévale de la dépression sous forme d'exercice spirituel, puisque le lecteur doit activement participer à la création de ce monde nouveau qui fait une place importante à l'hédonisme et la volupté, et qui permet donc aussi de canaliser l'activité fantasmatique du moine. Ce monde idéal participe tout à la fois de la Jérusalem Céleste, des paradis coraniques, du pays de Cocagne, de la cité du prêtre Jean, des îles de la *Navigation* de saint Brendan, et annonce même quelques utopies modernes. Il s'agit proprement d'édifier un « cloître spirituel » à l'abri duquel le malade peut guérir définitivement de la tiédeur de la foi et de la morosité spirituelle simplement en contemplant les splendeurs du monde qu'il a suscité devant lui.

- 3 Florent Coste pose la thèse que *L'Inflammarium Poenitentiae* peut s'aborder *via* la perspective du paradoxe de la fiction dont il serait une formulation médiévale : comment en effet être touché par quelque chose qu'on sait ne pas exister ? L'étude s'ancre au confluent de la philosophie, de l'esthétique et de la théorie littéraire. Une première partie étudie la tradition manuscrite du texte ; elle est suivie de l'édition (page de droite, avec en bas de pages les principales variantes) et la traduction (page de gauche), puis d'une étude sous forme de commentaire historique et littéraire.
- 4 L'a. commence par une description précise des cinq manuscrits (dont deux français, Dijon et Troyes) qui nous ont transmis le petit texte, et qui permettent de formuler des hypothèses quant aux réseaux dans lesquels il pourrait s'inscrire : les traditions cisterciennes, peut-être franciscaines, enfin le sillage de la *Légende dorée* qui comporte elle aussi des descriptions de cités paradisiaques fastueuses. Peu de sources extérieures sont identifiables sinon un emprunt à un *exemplum* de la *Vita patrum*. Une proposition de *stemma codicum* clôt cette section.
- 5 Le texte lui-même se compose de chapitres de longueur diverse mais ne totalise que onze pages en tout : « de la création originelle du monde » ; « des douze fleuves qui visent l'ensemble de la terre » ; « de la qualité des navires et de leur ornement » ; « des cités disposées sur l'ensemble de la Terre le long des fleuves » ; « des vergers de chaque palais à l'intérieur des cités » ; « des bois attenants à ces vergers » ; « des sources dans ces vergers et dans ces bois » ; « des ponts qui traversent les fleuves » ; « des bourgs situés entre les cités » ; « de la nature des ports sur les fleuves » ; « des douze divisions des fleuves » ; « de la nature des voies qui longent les fleuves » ; « de la nature des habitants de ce monde » ; « de la qualité du ciel, des corps supracélestes et de l'air » ; enfin, « une vive et active excitation pour toutes ces choses ». Le texte se termine en effet par cet échange entre un frère et l'abbé Achille : « Abbé, pourquoi est-ce que je souffre de l'acédie dans ma cellule ? » – « Parce que tu n'as pas encore aperçu le repos que nous espérons, ni les tourments que nous redoutons... », et l'abbé de synthétiser le message du petit texte, comme pour inviter à en recommencer la lecture et de le pratiquer jusqu'à guérison.
- 6 L'étude qui suit l'édition et la traduction du texte s'attache tout d'abord à en examiner deux termes clefs, « pénitence » (à ne pas confondre avec « confession ») et « enflammer », examen qui permet de mettre en évidence la visée davantage morale que théologique de l'œuvre. L'interrogation concernant la définition précise de l'acédie – « symptômes et diagnostic » – est particulièrement instructive et passionnante ; elle repose entièrement sur le vocabulaire utilisé pour circonscrire le mal : tiédeur, torpeur, engourdissement, ennui, négligence, paresse. Mais l'origine grecque du terme et sa

technicité ainsi que sa quasi-absence dans les sources bibliques expliquent sa « sémantique flottante ». Le « démon de midi » a ainsi une longue tradition d'exégèse derrière lui, d'Évagre le Pontique à Cassien, de Grégoire le Grand à Hugues de Saint-Victor et Pierre Lombard. Un double glissement peut s'observer à partir de là : une approche théologique et pastorale d'une part, médicale et naturaliste d'autre part, sans pour autant effacer les nuances qui existent d'un auteur à l'autre : lassitude pour saint Bernard de Clairvaux, paresse intérieure pour Isaac de l'Etoile, tristesse excessive pour Guibert de Nogent, inquiétude de l'esprit pour Aereld de Rievaulx, aridité spirituelle pour Adam Scot... Le seul remède proposé par notre texte contre ce mal, c'est « l'inflammation de l'esprit », Florent Coste utilisant la jolie expression de « contre-feux de l'imagination ». L'étude se termine sur une tentative de définition du monde ainsi projeté, monde merveilleux ou paradis médiéval, utopie ou Jérusalem céleste.

- 7 Exercice spirituel, *L'Inflammatorium Poenitentiae* propose donc une technique ascétique en ce XIII<sup>e</sup> siècle, au carrefour de la spiritualisation du charnel et de la matérialisation spirituelle héritée de saint Augustin. La conclusion de cette étude revient sur le paradoxe de la fiction en s'ouvrant très justement sur l'écart qui existe entre les conceptions médiévales et les nôtres, et la nécessité de dépasser nos résistances par rapport à ces modes *différents*. Mais précisément, évoquer le pari fictionnel comme problématique peut se discuter. En effet, nous sommes dans un contexte de référence religieuse et eschatologique bien plus que fictionnel ; l'adhésion du lecteur relève sans doute d'un « pacte » comparable à celui qui est à l'œuvre lorsqu'il étudie les Écritures ou les Pères, c'est-à-dire qui implique l'adhésion au surnaturel et l'espérance chrétienne d'une vie après la mort, même si aucune référence eschatologique explicite n'est déployée dans *L'Inflammatorium Poenitentiae*. Mais *in fine* c'est peut-être ici précisément qu'il convient de chercher les sources profondes de l'acédie, mal plus que vice, en tant qu'incapacité d'adhérer à des réalités intangibles pourtant censées constituer le but et la consolation de l'homme ?
- 8 Une bibliographie ainsi qu'un index *nominum* et des manuscrits terminent ce sérieux et très joli ouvrage, qui met désormais à notre disposition tout à la fois un texte original et des références solides relatives à un sujet certainement inépuisable d'un mal à la fois ancré dans un contexte très particulier et d'une actualité toujours poignante, le passage des siècles ne changeant rien à l'affaire.